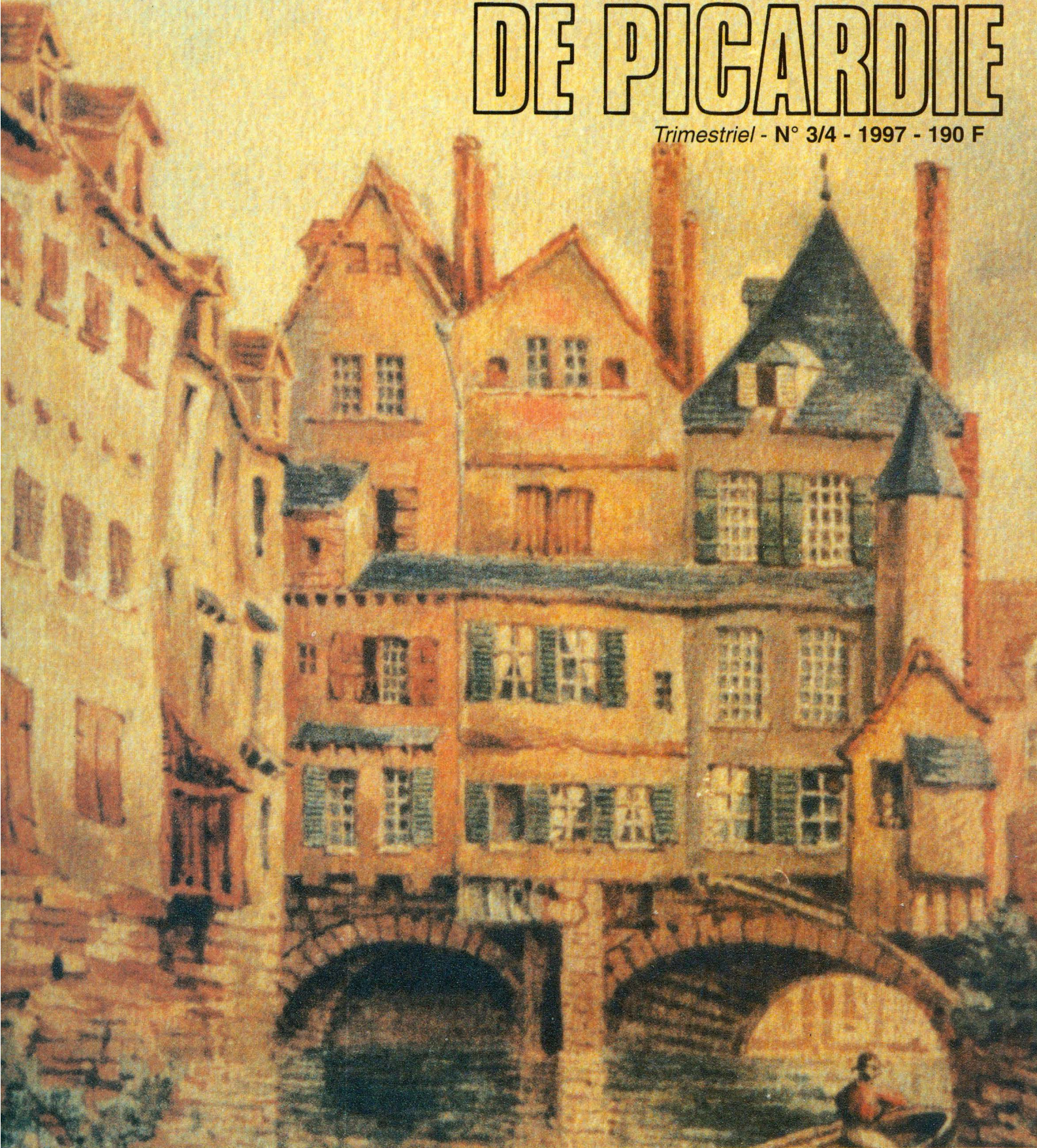


REVUE ARCHEOLOGIQUE DE PICARDIE

Trimestriel - N° 3/4 - 1997 - 190 F



- Le R.R.B.P de Chambly (Oise)
- Les restes osseux animaux laténiens de la vallée de l'Aisne
- Abbeville (Somme) au Moyen Âge

ERNEST WILL (1913-1997)

« *L'archéologie est minutie, patience et prudence ;
elle se veut science et exige la foi* »
E. WILL



Monsieur le Professeur Ernest Will à l'inauguration de l'exposition d'archéologie aérienne d'Abbeville en 1996. On remarquera son étonnant regard, si attachant, des yeux pétillants d'intelligence, toujours un peu ironiques mais chaleureux et plein de bonhomie.

Le professeur Ernest Will est décédé à son domicile parisien le 24 septembre 1997 à l'âge de 84 ans, entouré de l'affection de ses enfants. IL a été inhumé au cimetière de Sèvres.

Il est né le 25 avril 1913 à Uhrwiller (Bas-Rhin) et a fait ses études secondaires au gymnase protestant de Strasbourg (maintenant collège Jean Sturm).

Après avoir obtenu sa licence en 1933 dans la capitale alsacienne, il entre à l'École normale supérieure où il en sortira agrégé de lettres en 1936. Élève de Charles Picard, il devient membre de l'École française d'Athènes en 1937, mais malheureusement son séjour sera interrompu par le début de la dernière guerre mondiale.

Il devient en 1940 professeur au lycée Thiers de Marseille, puis assistant du doyen Ch. Dugas. En 1945, il est nommé professeur au lycée Ampère de Lyon.

Dès la création de l'Institut français d'Archéologie à Beyrouth, il intègre comme pensionnaire cet établissement de 1946 à 1951. Sa carrière sera fortement marquée par ce séjour au Liban où il y retournera comme directeur de 1973 à 1980. Il y connaîtra les durs moments de la guerre civile où il parviendra à préserver les intérêts français et à sauver la riche bibliothèque de l'Institut.

En 1951, il est nommé assistant à la Faculté des Lettres de l'Université de Lille et il obtient son doctorat ès lettres en 1953. De 1953 à 1963, il est professeur de langue et littérature grecques ainsi que de l'histoire de l'art et de l'archéologie à la même faculté.

Il remplit alors bénévolement les fonctions de Directeur régional des Antiquités historique du Nord de la France jusqu'en 1968. Tout était à faire et il le fit : il fallait partir de zéro. À cette époque, la première circonscription archéologique, dite de Lille, regroupait les départements du Pas-de-Calais, du Nord, de la Somme, de l'Aisne et aussi des Ardennes. Mr Léon Aufrère était alors dans la même circonscription, Directeur des Antiquités préhistoriques. Le département de l'Oise était rattaché à la circonscription de Paris, divisée elle même en deux pour le nord et le sud (Mr André Piganiol pour les Antiquités historiques de l'Oise et Mr Franck Bourdier pour les Antiquités préhistoriques dans ce même département).

En 1960 et 1961, Ernest Will encouragea vivement les explorations aériennes de Roger Agache, tout en insistant fermement pour qu'il ne se contenta pas de faire de la pré et protohistoire. Cessez donc, disait-il « de tourner en rond pour ne trouver que des ronds ». Il orienta donc les recherches de Roger Agache sur l'époque romaine et surtout sur les *villae* antiques. Ce fut au cours des premières prospections hivernales de 1963-1964, après les labours, puis surtout en février 1964, après des sous-solages très profonds que la moisson en sites fut la plus importante. Les idées d'Ernest Will, sur la présence et la densité d'établissements gallo-romains dans le Nord de la France, se vérifièrent partout. Ernest Will décida alors d'organiser des fouilles sérieuses sur quelques-unes de ces vastes *villae*.

Il choisit, au début, celle de Warfusée-Abancourt (Somme) qui présentait l'avantage d'être située à proximité d'Amiens. Les premiers résultats furent encourageants, mais on s'aperçut vite que, si les tracés des murs étaient si lisibles d'avion, c'est parce que le site avait été fortement arasé par les labourages profonds. Par ailleurs, le village de Warfusée n'offrait guère de bonnes possibilités d'hébergement prolongé pour les étudiants de la Sorbonne. Plus à l'est d'Amiens, le site de Ribemont-sur-Ancre (Somme) offrait de meilleures conditions de travail, avec la possibilité d'utiliser un Foyer rural très convivial et bien aménagé. C'est donc un heureux hasard qui a motivé le choix de ce site en 1966, d'autant plus que le plan découvert par Roger Agache, en photographie aérienne, avait été attribué au début à une grande *villa*. On connaît maintenant la suite : il s'agit du plus vaste sanctuaire rural gallo-romain et gaulois connu dans le Nord de la France. Bien des anciens étudiants des universités de Paris, Amiens et Lille se sont formés sur ces chantiers et en gardent d'excellents souvenirs. Trente deux ans après, les fouilles de Ribemont durent toujours et une base archéologique départementale fonctionne tout au long de l'année.

Ernest Will fut le premier, et très longtemps le seul, à soutenir l'archéologie aérienne au sein du Conseil supérieur de la Recherche archéologique et de sa commission permanente. Avec le professeur Raymond Chevallier, ils encouragèrent Roger Agache à publier ses découvertes et à les intensifier.

Dans la région, il relança d'abord le chantier de fouille de Bavay, puis en fit ouvrir beaucoup d'autres comme à Théroüanne, Boulogne-sur-Mer, Amiens, Soissons, Arras, Cambrai, Beauvais, Athies... Les résultats de toutes ces recherches sont publiés dans les chroniques écrites par Ernest Will dans *Gallia* de 1953 à 1968, ainsi que dans la *Revue du Nord* où il fit participer ses meilleurs chercheurs. Au travers de ses écrits, on remarquera l'extrême concision, densité et précision de ses textes. Beaucoup de chercheurs pourraient s'en inspirer de nos jours!

Il s'attacha aussi à mettre en place des équipes de surveillance et de fouille sur des ensembles archéologiques parfois importants qui apparaissaient au moment des travaux de reconstruction des villes détruites pendant la dernière guerre. Malheureusement les moyens administratifs, financiers, techniques et scientifiques faisaient alors cruellement défaut.

À cette époque, il n'y avait presque pas d'archéologues professionnels et les directeurs des Antiquités devaient travailler sans collaborateur et secrétariat. Ce n'est qu'en 1963 que quelques heures de vacations pour dactylographie furent accordées. En 1966, Ernest Will obtiendra de la Culture un poste d'assistant qui fut attribué à Pierre Léman, un de ses anciens étudiants de la Faculté de Lille.

En 1963, il occupe un poste de professeur suppléant de langue et littérature grecques à la Sorbonne et devient en 1970 professeur d'archéologie à l'Institut d'Art et d'Archéologie de l'Université de Paris I.

En 1973, il prend la succession de D. Schlumberger à la tête de l'Institut français d'Archéologie de Beyrouth qui devient, en 1977, l'Institut français d'Archéologie du Proche-Orient (IFAPO) avec des installations permanentes à Amman et à Damas. Il assume la direction de la revue *Syria* en 1978, à la suite d'André Parrot. Après les événements du Liban, il rentre en 1980 à Paris où il termine sa carrière de professeur à l'Institut d'Art et d'Archéologie. Tout au long de son enseignement, ses étudiants ont été fascinés par sa compétence dans beaucoup de domaines très variés, par l'étendue de sa culture et aussi par sa chaleur humaine si communicative. Il savait susciter les vocations et, il faut le dire, beaucoup de ses fidèles étudiants lui doivent leur carrière.

Dès le début de son arrivée à la Faculté de Lille, en 1951, il n'avait que trois étudiants en licence d'histoire de l'art, dont Micheline Lecat qui deviendra plus tard Mme Agache, bibliothécaire et conservateur du musée d'Abbeville. Cette dernière fut, comme beaucoup d'autres, fascinée par ce savant aussi érudit que chaleureux et si fidèle en amitié!

Les anciens étudiants se souviennent qu'il était très exigeant, surtout pour les thésards. Il ne tolérait pas la médiocrité où l'à peu près. Ses colères étaient parfois terribles avec les personnes qui présentaient des références ou des citations inexactes. En revanche, pour ceux qui travaillaient sérieusement, il était plein d'attention et de sympathie. Souvent présent dans les grandes bibliothèques où il travaillait avec acharnement, il parcourait la salle pour dire un mot d'encouragement à ses étudiants; il passait beaucoup de temps à les aider et à les encourager. Ses directives étaient particulièrement judicieuses, entre autres pour guider ses étudiants dans les recherches bibliographiques et dans la problématique de leurs travaux. Comme sa culture générale était immense, il orientait avec précision des lectures vers bien d'autres domaines que l'archéologie ou l'histoire de l'art.

Micheline Agache-Lecat resta toute sa vie en relation étroite avec Ernest Will et elle le fit connaître à Roger Agache dès 1954. Ce dernier s'intéressait exclusivement à la Préhistoire à cette époque, mais Ernest Will commença à l'emmener avec lui pour visiter des fouilles historiques. Il lui arriva même d'envoyer Roger Agache vérifier des trouvailles fortuites.

Ernest Will s'intéressa aussi beaucoup à la reprise et au développement de fouilles sur des ensembles médiévaux comme Saint-Riquier, Ham-en-Artois, Théroüanne, Lillers, Vauclair, Brebières, Beauvais... Le rôle fondamental qu'il joua dans nos régions mérite d'être souligné.

Toutefois, ce savant était surtout connu sur le plan international par ses publications sur la Grèce, la Crète et, plus particulièrement, sur l'ensemble du Proche-Orient gréco-romain.

Il était membre de l'Institut depuis 1973 (Académie des Inscriptions et belles-lettres, au fauteuil d'Albert Gabriel), membre résidant de la Société nationale des Antiquaires de France, membre correspondant de la British Academy et du Deutsches Archäologisches Institut de Berlin. Il était officier de la Légion d'honneur, commandeur des Palmes académiques et officier de l'Ordre des Arts et Lettres.

Roger AGACHE et Jean-Claude BLANCHET

ORIENTATION BIBLIOGRAPHIQUE

I - PRINCIPAUX OUVRAGES

- 1955 - *Le relief cultuel gréco-romain* (Paris, de Boccard).
- 1985 - *Le sanctuaire de la déesse syrienne* (Paris, de Boccard).
- 1992 - *Les Palmyréniens. La Venise des sables* (Paris, Armand Colin).

II - OUVRAGES EN COLLABORATION

- 1975 - *Le temple de Bêl à Palmyre* avec H. Seyrig et R. Amy (Paris, Geuthner).
- 1991 - *Iraq al Amir. Le château du Tobiade Hyrcan* avec F. Larché (Paris, Geuthner).

III - VARIA

- Publication de nombreux articles de revues et de communications diverses sur la Grèce, la Syrie, le Liban, la Palestine, l'Iran, la Jordanie, Rome et la Gaule.
- Publication de Mélanges, d'actes de colloques et de comptes rendus bibliographiques dans différentes revues, notamment *Syria*.
- Informations archéologiques dans *Gallia* de 1953 à 1968.
- Notice sur la vie et les travaux d'H. Seyrig (1993).
- Communication à l'Académie en 1977.
- Discours à la séance solennelle de l'Académie en 1990 *L'école biblique et la découverte archéologique*.
- Discours à la séance solennelle de l'Académie en 1996 *Cinquante ans d'histoire de l'Institut français d'Archéologie de Beyrouth*.

N.B. : pour avoir une idée plus précise du rôle de première importance que joua Ernest Will dans notre région pour la connaissance de l'Occident romain, on se reportera au numéro spécial de la *Revue du Nord* « Mélanges offerts à Ernest Will », 260, janvier 1984.